

T.S., pour ses confrères de l'ordre de s. Gilbert et les salariés de leurs exploitations agricoles. Les leçons du passé invitent à l'union, aux sacrifices, afin de résister à la servitude que ne manquerait pas d'apporter une seconde invasion « normande ».

L'ouvrage de T.S. est clairement construit (résumés parfois redondants) et rédigé ; il reprend une thèse soutenue à Utrecht en 1995. Une première partie examine la *Chronique* de Langtoft puis le contexte de sa composition ; une deuxième partie suit le même plan pour Mannyng. Entre les deux, un chapitre résume l'évolution politique durant les trente ans qui séparent les deux auteurs : la situation, la misère entraînée par les guerres ne font que s'aggraver – les gilbertins figurant parmi les victimes – mais le débat sur la politique à suivre devient davantage public. Pour son tableau de l'Angleterre au seuil du XIV^e siècle T.S. aurait pu exploiter *Handlyng Synne*, dont elle se contente de mentionner le titre et la date. L'ouvrage compte 20 p. de bibliographie. La citation des « primary sources » sous le nom de leur éditeur moderne facilite les références dans le texte mais rend malcommode la recherche ; aux « secondary sources » j'ajouterais : Alamichel (Lawamon), Cottle (statut de la langue anglaise), Rickard (images du Français, de l'Anglais, de l'Écossais), les volumes de *The Medieval Translator* ; un index très détaillé ; la reproduction de deux pages du ms. Lambeth de Mannyng montrant la généalogie intégrant Brut à la descendance de Noë – ajout de Mannyng à Wace et à Langtoft (procédé déjà utilisé pour d'autres personnages dans la *Chronique anglo-saxonne*). La clarté de l'exposé, les traductions systématiques, les notes abondantes, rendent la lecture de l'ouvrage aussi agréable que profitable.

André CRÉPIN

Catalogue général des manuscrits latins n° 8823-8921, par Fr. BLECHET, M.Fr. DAMONGEOT, M. LESCUYER et M.H. TESNIÈRE, Paris, Bibliothèque Nationale, 1997 ; 1 vol. in-4^o, XXIV-296 p., pl.

Les manuscrits latins de la Bibliothèque Nationale ont déjà fait l'objet de 7 volumes de catalogues au format in-8^o¹. Les Nouvelles Acquisitions latines obtiennent ici leur deuxième volume au format in-4^o. Après les Nouvelles acquisitions latines 2667-2673 et 3189-3212 (vol. paru en 1994), voici le catalogage des manuscrits latins 8823-8921, soit 99 manuscrits, pour lesquels on ne disposait que des descriptions sommaires de Léopold Delisle².

L'histoire du fonds est complexe, retracée dans une introduction très complète, avec deux planches regroupant estampilles et chiffres de reliures utilisés pour la B.N. au XIX^e siècle. Exemples d'écritures, de décoration, de notation musicale, de reliure, d'ex-libris, table analytique, chronologique et table des *Incipit*, ce tome, dont le contenu très varié va de fragments de papyrus du VI^e siècle à l'*Encyclopédie*, permet de découvrir plusieurs inédits, manuscrits liturgiques du XVII^e siècle, copies d'actes ou de textes, recueils d'érudits du XVI^e ou du XVII^e siècle, et quelques curiosités bibliophiliques. Il aide aussi à approfondir l'histoire du département des Manuscrits pendant une période riche en acquisitions de tout premier plan, manuscrits de

Jean de Berry, du pape Pie VI, de la Sainte-Chapelle de Paris ou de l'abbaye d'Echternach.

Depuis 1939, date du catalogage moderne, les normes ont été aménagées et améliorées, notamment en ce qui concerne la description matérielle des volumes. La liturgie a fait de gros progrès surtout dans la détermination du contenu exact des manuscrits. L'origine ou la provenance la plus ancienne des manuscrits recensés ici concerne : les abbayes de Cambron (?), Christ Church de Canterbury, Chaalis, Saint-Père de Chartres, Saint-Martin de Compiègne, Corbie, Echternach, Lagrasse, Sainte-Justine de Padoue, Pontigny, Saint-Sever, Saint-Médard de Soissons, Tournus, Saint-Maximin de Trèves, Vangadizza (Italie) et Saint-Georges de Venise, les églises ou couvents des célestins d'Amber, du chapitre d'Aquilée, de Bonneval (?), de la Sainte-Chapelle de Bourges, des croisiers de Cologne, de Lyon, de Saint-Daniel de Padoue, des récollets, de la Sainte-Chapelle, de Saint-Saveur, de Sainte-Opportune de Paris, des franciscains de Pforzheim, des augustins de Toulouse, du chapitre de Vérone, de la Chapelle royale de Versailles, et les cathédrales de Lyon, Metz, Paris, Soissons et Tours.

Quel plaisir de feuilleter la remarquable table analytique tant la diversité du contenu des manuscrits est grande ! Ainsi, si l'on cherche une iconographie de l'Arbre de Jessé, le ms. 8892 ca 1239 la fournira, avec une reproduction en couleurs dans le présent catalogue, pour des Sermons sur les Innocents le ms. 8919 ; on y trouve aussi des informations sur des sujets aussi divers que les reliques du comté de Flandre ms. 8865 (remaniement du célèbre florilège encyclopédique de Lambert de Saint-Omer *Liber Floridus* ca 1120 du manuscrit autographe de Gand), sur les reliques de Constantinople apportées à Soissons en 1205 ms. 8898, le procès de réhabilitation de Jeanne d'Arc ms. 8838, ou un recueil de fac-similés d'écritures anciennes constitué après 1783 pour le philologue et archéologue strasbourgeois Jérémie-Jacques Oberlin ms. 8839.

Les catalogues de manuscrits sont des instruments de travail, le plus souvent acquis par les bibliothèques, et pourtant cette dernière publication de la B.N. ressemble un peu à un catalogue d'exposition que pourrait acquérir n'importe quel particulier.

Philippe GEORGE

Das Konzil von Aachen von 809, éd. Harald WILLJUNG, Hanovre, Hahnsche Buchhandlung, 1998 ; 1 vol., XXV-446 p. (M.G.H., *Concilia*, 2, *Supplementum*, 2).

A. Werminghoff avait publié en 1906, dans le t. 1, *pars prima*, sous le n° 33 des *Concilia aevi karolini* des M.G.H., p. 235-244, deux textes essentiels se rapportant au concile d'Aix de 809, dont les actes sont perdus : le *Libellus Smaragdi abbatis* [...] de *processione sancti Spiritus*, et la *Notitia de colloquio romano* de 810, tous deux relatifs à la procession du Saint-Esprit. Le présent volume est entièrement consacré à ce concile d'Aix dont il ne reste que des traces indirectes.

L'A. retrace d'abord la probable genèse de la formule occidentale du *Credo* en